

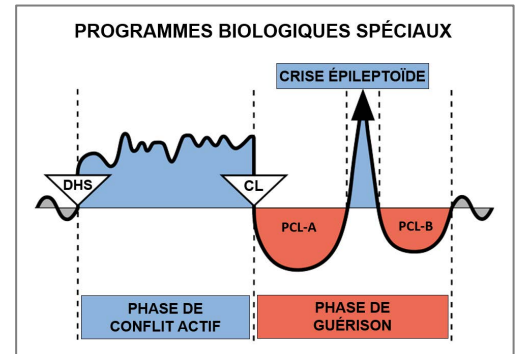
Étude de cas par Kimberly Ismail



CAS : 1

DATE : novembre 2016

PATIENT : garçon, 10 ans, droitier



Plainte subjective : la mère du jeune patient indique que son fils a reçu un diagnostic d'**asthme bronchique** et d'allergies aux plantes et aux arbres à l'âge de 7 ans, et que son état s'est aggravé au cours de l'année écoulée. Le patient présente des difficultés respiratoires (respiration sifflante) et une toux sèche qui s'aggrave la nuit. Au cours des trois dernières années, il y a eu au moins dix consultations médicales, deux passages aux urgences et une hospitalisation. Deux types de bronchodilatateurs lui ont été prescrits et qu'il utilisait de temps en temps lorsqu'il avait des difficultés à respirer. Sa mère explique que ni les médicaments ni aucun autre traitement ne le soulagent, au point qu'elle a presque perdu tout espoir de l'aider. Elle a été orientée vers le cabinet et est venue en pensant qu'il y avait peut-être encore une chance d'obtenir de l'aide pour son fils.

Observation : le patient semble avoir une respiration légèrement sifflante et une toux sèche occasionnelle.

Organes affectés : muscles des bronches

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale et cortex moteur

Explication de la GNM : le conflit biologique lié aux muscles des bronches est un conflit masculin de peur dans le territoire (ou un conflit féminin de peur panique), en fonction du genre, de la latéralité biologique et du statut hormonal de la personne (voir la Constellation d'Asthme Bronchique). L'aspect distinctif du conflit lié au tissu musculaire est la détresse supplémentaire de « ne pas pouvoir s'échapper », de « ne pas pouvoir (ré)agir », de se sentir « cloué au sol » (pétrifié), ou de « se sentir coincé ». Durant la **Phase de Conflit Actif**, il y a une perte cellulaire au niveau du tissu musculaire des bronches (contrôlé par la moelle cérébrale) proportionnelle à l'intensité de l'activité conflictuelle et une paralysie croissante des muscles des bronches (contrôlés par le cortex moteur). La paralysie provoque des difficultés respiratoires, plus précisément des difficultés à inspirer, du fait que l'expiration se retrouve prolongée en raison de la fonction réduite des muscles des bronches qui contrôlent l'inspiration. Durant la **Phase de Guérison**, les muscles des bronches sont reconstruits et la paralysie se poursuit en PCL-A. La **Crise Épileptoïde** se manifeste par des quintes de toux accompagnées de spasmes des bronches et de convulsions. La toux est sèche. Le patient se trouve actuellement en **Guérison en Suspens**. Le conflit originel et les rails doivent être identifiés pour que la guérison puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : le patient a compris l'explication de la GNM et a immédiatement réalisé que son asthme s'était aggravé après l'accident survenu à La Mecque, en Arabie saoudite, il y a plus d'un an. Son père s'était rendu en Arabie saoudite pour accomplir le pèlerinage dans la ville sainte de La Mecque. Le patient a déclaré qu'il regardait les informations à la télévision lorsqu'il a appris qu'une grue s'était effondrée à La Mecque, tuant et blessant des milliers de personnes (**son DHS**). Il a déclaré qu'il avait eu peur et que sa mère et lui avaient appelé son père pour s'assurer qu'il allait bien. Ils ont réussi à joindre son père seulement le lendemain, où ils ont appris qu'il allait bien.

Le fait d'établir le lien entre son asthme et la peur qu'il a ressentis en voyant les informations sur l'accident à La Mecque et en s'inquiétant pour son père, ainsi que la prise de conscience que son père était désormais en sécurité à la maison, lui ont permis de guérir complètement. Cette prise de conscience a également désactivé tous les rails associés au conflit originel.

Résultats : la mère a déclaré avoir remarqué que la respiration de son fils s'était améliorée pendant le trajet de retour vers la maison et qu'il s'était endormi paisiblement dans la voiture. Elle a dit : « J'étais tellement heureuse qu'il puisse enfin profiter d'un sommeil réparateur. » Une semaine plus tard, lors d'un appel de suivi, elle a déclaré qu'il allait bien. Un appel de suivi après un, puis deux ans, a permis de constater qu'il allait bien.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com